

La Tunisie et l'Égypte invitées au sommet du G8

Quoi qu'on pense de cette invitation, il faut bien convenir que c'est la première fois que deux pays arabes sont invités à un sommet du G8 qui se tiendra les 26 et 27 mai à Deauville, en France. Les huit puissances les plus industrialisées de la planète – les Etats-Unis, la Russie, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Japon, le Canada et l'Italie – vont décider d'une aide financière devant permettre à ces deux pays de faire face à leurs difficultés économiques. Faut-il voir derrière cette invitation du G 8 une énième manœuvre «impérialiste» visant à récupérer les «révolutions» tunisienne et égyptienne ? Soyons clairs, que ce soit en Tunisie ou en Egypte, il n'y avait pas de force politique à la tête des mouvements populaires qui ont renversé les dictatures en place. Il s'agit d'un processus historique inédit ayant pris de court à la fois les classes politiques tunisienne et égyptienne, mais aussi ces puissants de la planète qui avaient soutenu et couvert Ben Ali et Mubarak en qui ils voyaient un rempart contre la menace islamiste salafiste ! En outre, il faut cesser de voir derrière tout mouvement protestataire une manipulation d'on ne sait qui ! Si aujourd'hui, après la Tunisie et l'Égypte, la Syrie, la Libye, le Yémen et

un degré moins violent, l'Algérie et le Maroc, font face à de véritables protestations citoyennes dans certains cas, insurrectionnelles dans d'autres, il faudrait peut-être examiner ce qui a amené les peuples de ces pays, qui ont en commun la pauvreté, un chômage massif, la précarité, des inégalités sociales criantes, la corruption, le despotisme et l'autoritarisme, à se révolter au lieu d'y voir la main de l'impérialisme, d'autant que tous ces pays étaient (et sont encore) sous son joug !

La présence de la Tunisie et de l'Égypte au sommet du G-8 va faire grincer bien des dents en Algérie. Pourquoi le cacher ? Abdelaziz Bouteflika n'en a-t-il pas rêvé ? En quête de reconnaissance, durant son premier mandat, il avait multiplié les voyages à l'étranger, participant à des rencontres internationales – Crans Montana en Suisse – acceptant l'invitation du lobby juif américain où il avait prononcé un discours (retransmis intégralement alors par l'ENTV) – fait état des 170 milliards de dollars de réserves de change pour faire partie du G-20 ... Résultat : l'Algérie ne compte pas. Venons-en à la Tunisie et l'Égypte pour signaler que sans cette intervention populaire qui a mis à bas des

régimes dictatoriaux, ces deux pays n'auraient jamais été invités au sommet du G-8. On les aurait laissés tranquilles dans leur petit coin régional !

Sans aller jusqu'à tirer des plans sur la comète – car les forces réactionnaires et conservatrices n'ont encore abdiqué ni en Tunisie ni en Egypte – une chose est certaine : la donne a changé, plus rien ne sera comme avant après que les peuples auront retrouvé la liberté de parole. Mais pour l'heure, sur fond d'attentes sociales très fortes, ces pays font face à des difficultés socioéconomiques telles qu'elles peuvent faire capoter le processus en cours. En Egypte, les besoins de financement pour relancer la machine économique se situent autour 12 milliards de dollars. Des négociations sont en cours avec le FMI pour une aide de 3 à 4 milliards et la Banque mondiale pour 2,2 milliards. En Tunisie, le nombre de touristes a chuté de 46%, le manque à gagner est de 2,2 milliards de dollars. De ce fait, la croissance économique pourrait se situer entre 0 et 1%. Le chômage, 13% en 2010, atteindrait les 20% en 2011. Raisons pour lesquelles le 17 mai dernier à Tunis, 21 économistes de renommée internationale dont le prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz ont



Par Hassane Zerrouky

appelé le G-8 afin d'éviter que «la Tunisie n'entre dans un cercle vicieux : pauvreté et augmentation du chômage entraînant une augmentation du populisme et de l'extrémisme qui, à leur tour, conduisent à l'isolationnisme et, de là, à l'accroissement de la pauvreté et du chômage». Alors pourquoi ne pas commencer par effacer la dette des deux pays ?

H. Z.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Le facteur sonne toujours trois fois, sauf si on l'énervé !

Consultations politiques. Ksentini reçu par Bensalah. Une véritable...

... torture !

C'est la panique totale ! Le gars dans un premier temps avait été réveillé en sursaut. Ça faisait bien dix ans, peut-être même plus, que la sonnette de son siège situé au 3^e sous-sol de l'avenue Nulle-Part-Ailleurs-J'tembrouille n'avait pas résonné. Péniblement, il s'était extirpé de son lit, s'était tant bien que mal sorti de la torpeur de sa chambre à coucher avec n'importe qui, s'était dirigé vers l'entrée, non sans remarquer, effaré, dans la glace du couloir que sa barbe traînait par terre, et avait fini par ouvrir la lourde porte blindée. Debout, sur le perron, un facteur avec une enveloppe jaune de rage à la main. Le préposé au courrier lui expliqua qu'il était envoyé par le Roi des Facteurs, l'Oncle Ben en personne, pour lui remettre une invitation ferme et non négociable à venir discuter plus-vite-que-ça-fissa. N'écoulant que sa peur du facteur chef et du directeur de la Grande Poste qui chapeaute tout le réseau Algérie, l'homme, les yeux encore embués, la bouche aussi pâteuse qu'un camembert Tassili victime d'une coupure de courant signée d'un S qui veut dire Sonelgaz, s'en alla dare-dare dialoguer avec l'Oncle Ben. Tout allait bien jusque-là.

L'homme confirma d'abord à son interlocuteur qu'il avait bien renouvelé son registre de commerce politique et bénéficiait toujours de l'exonération d'impôt sur la fortune. Puis, il fit excellemment ce pour quoi il avait été invité : écouter dans un premier temps. Ecouter dans un second temps. Ecouter dans un temps intermédiaire. Et puis, enfin, pour changer un peu, écouter et prendre des notes à l'aide du stylo à encre sympathique qui lui avait été remis à l'entrée. Non, vraiment, je vous le redis, tout allait bien. Jusqu'à la sortie. C'est là que ça s'est gâté ! Je ne sais pas pourquoi, et alors que personne, ni le facteur qui lui avait remis l'invitation le matin chez lui, ni le chef de tous les facteurs, Oncle Ben, encore moins le Maître absolu de la Grande-Poste n'avaient exigé cela de lui, notre homme fit une déclaration extraordinaire à la presse, sur le perron de son départ en hibernation. Il dit à peu près ceci : «Je ne peux me prononcer sur ce dialogue avant de consulter ma base militante !» Mon Dieu ! Que venait-il de faire là, le malheureux ? Quelle catastrophe en perspective ! On ne le revit plus du tout. On a juste appris par la suite que sur ordre du patron de la Grande Poste, la maison de cet homme fut purement et simplement rayée de la tournée des facteurs. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Publicité

Control 900

Le plus grand des petits forfaits

700 DA DE CRÉDIT + 300 MN DE BONUS

Djezzy Control, les avantages de l'Abonnement et de la Carte

L'Algérie تجيش
www.djezzy.com